

AMIFRAN 15 ANS

Octobre 2007

n°3

Girouette de la NUIT



OUVERTURE DU FESTIVAL

TO BE OR NOT BE GRAND PAPADIDI

Le grand moment est venu.

Les Amifran montent sur scène et annoncent l'absence de Papa Didi. Il est cherché partout et par tous et aussi par d'illustres invités, Mme Lucile Bruand-Exner de la part de l'Ambassade de France en Roumanie et M. Gabriel Buză, vice-président du Conseil Départemental pour la Culture. Le mystérieux commissaire européen Bruno Krates fait son apparition et prend la situation dans ses mains, en forçant l'ouverture du festival qui doit correspondre aux « normes européennes ».

Comme chaque année, on invoque le Petit Dieu Amifran de descendre au-dessus de la scène et de protéger les participants à cette édition anniversaire, quinze ans de théâtre et de joie collective au sein d'une grande famille francophone. Mais le Dieu refuse de paraître au milieu de ses invocateurs, en semant le désespoir.

Coup de théâtre (car nous y sommes) : grand Papa disparu Didi surgit du néant et sauve la situation une fois de plus. Le petit Dieu, ému par la présence inouï du plus jeune des Amifran, André, descend explosivement au dessus des spectateurs.

Musique, émoti(c)ions, rires et larmes, feux d'artifices...

Et de quelque part une voix se distingue:

*"Tu vois, c'est pour ça
que je reviens chaque année à ce festival!"*

la GIROUETTE va bientôt dévoiler l'identité du fameux et mystérieux commissaire Bruno!

Salut Jeannot

Les Mini Amifran, ARAD, ROUMANIE



L'honneur de commencer le Festival est revenue aux plus petits participants, le groupe Mini Amifran qui nous ont amusés avec une parodie d'après les *Fables* de La Fontaine dans une mise en scène agréable et originale de Gabriela Pavel et Ioana Lung.

Nous avons eu le plaisir d'assister à une adaptation moderne de quatre des fables de La Fontaine: *La cigale et la fourmi*, *Le corbeau et le renard*, *Le loup et l'agneau*, *Perette et le pot au lait*.

Tout a été sous le signe du rire, de la bonne disposition, dans un bon français. On a apprécié aussi les costumes, la musique, la danse et le jeu des petits acteurs, dont il est impossible de ne pas mettre en vedette les deux sœurs, Alexandra et Cristina Pavel, l'âme du spectacle. Tout dans le même « pot », ce n'est au fond que du théâtre.

Pour conclure on peut dire que ces fables ont traversé des siècles et maintenant « détournées » de leur texte original, adaptées à la contemporanéité, ne font que rester dans la mémoire des jeunes, un vrai hommage à la création du grand auteur de fables.

Bianca Hobian, Lycée Pédagogique, XIe

Impressions

Marie-Pierre, France: J'ai beaucoup aimé les adaptations d'après La Fontaine des Mini Amifran, j'ai aimé cette troupe d'enfants, ils ont été si mignons.

Bernard, France: Très dynamiques, les Mini Amifran, voilà les jeunes qui prennent la relève, j'ai remarqué leur enthousiasme, c'est le plaisir qui se transmet aussi au public.

Nicolae Weisz, Baia Mare: Les enfants ont été adorables.

Oana et Alexandra, Constanța: Comme d'habitude, ces enfants nous ont beaucoup amusés et impressionnés par leurs spontanéité et dynamisme, en prouvant combien on se sent à l'aise sur scène. Kitti et Anda, vous êtes superbes, des amours, on vous attend dans l'équipe des Aînés Amifran.

Les engouffrés

Timișoara, ROUMANIE



Après une présentation du genre « saynète » très dynamique des Aînés Amifran d'Arad, où la balayeuse invite les jeunes à aller à l'école, pas au théâtre et préférer la chimie, les maths, la physique, voilà la troupe « Le cercle magique » de Timișoara qui nous invite à une méditation sur l'existence. L'image d'engouffrés est bien représentée par les 7 personnages, 6 cachés sous un plastique. Chaque personnage est un symbole qui dit sa vérité à lui, en sortant sa tête au dehors par un trou dans ce plastique.

Mais qu'est-ce que la vérité ? Le Noir qui refuse la Lumière, l'ordre qui affirme son existence sans rien faire, le Respect des valeurs qui se prépare à mourir, le Silence qui promet de se taire, le Rêve qui n'est que du mensonge et finalement le personnage de l'Intelligence qui accuse les autres de ne pas agir, de rester impassibles et qui devient lui-même, en fin de compte, comme les autres.

Spectacle dense, d'une simplicité totale au niveau du décor où chaque personnage profère des sentences plus ou moins angoissantes. C'est de la réalité ou du pessimisme ?

Impressions

Dastia Vistrobskaya, Russie: C'est du théâtre professionnel.

Kseniya Zemlyanukhina, Russie: Je n'ai pas très bien compris leur français, mais le metteur en scène a été très bon et j'ai compris ainsi le message. Je trouve que la pièce a manqué d'imagination.

Oana et Alexandra, Constanța: Nous avons remarqué l'originalité du décor et la mise en scène, nous avons aimé le jeu des acteurs.

Elena, Russie: Je n'ai rien compris de cette pièce, mais la musique a été très belle, pour souligner les idées des personnages.

Zhanna, Russie: Leur français a été correct, le décor suggestif. L'image du garçon nu a été impressionnante.

Ramona, Arad: Je vais frapper de

Paradise blues

Suceava, ROUMANIE



Les jeunes de Suceava nous ont fait assister à un drame contemporain, la condition misérable des vieux qui n'ont rien à espérer ou à attendre que la mort. Reproduisant les mots de Pascal Marin, le créateur du texte, on dirait « une comédie grinçante » qui au fond n'est qu'une tragédie des vieillards dévorés par la misère humaine.

La mort du vieux Maurice dans une résidence pour les personnes âgées engage les 7 autres vieillards à un concours pour gagner la chambre du décédé. Ce sont de vieilles personnes venues de différents milieux – un capitaine de la marine, une duchesse, une femme simple, une sportive, un cosmonaute, un vieux monsieur dans une chaise roulante. Le concours a diverses épreuves : chercher un objet dans la chambre du mort, une épreuve psychologique, une autre de chansons françaises, le jeu de qui occupe la chaise etc.

Les retraités sans logis, placés ici par leurs enfants, vivent cette tragédie qui représente leur seule chance de vie. Les éliminés vont dans la rue « s'y installer » pour mourir, le gagnant y inclus.

Les costumes sont convenables à la situation et au statut des personnages, les jeunes sont entrés dans la peau des personnages mais, comme disait Musset à propos des comédies de Molière, « on rit au lieu

Impressions

Alexandra, Arad: J'ai aimé le fait que chaque personnage était mis en évidence individuellement. Une tragi-comédie à mon avis.

Carmen, Arad: Au début j'ai cru que c'était une pièce comique, mais je me suis trompé, le rire était amer. J'ai aimé le personnage de Geneviève.

Alexandra, Constanța: C'était amusant, nous avons beaucoup ri, la musique était dynamique, les costumes bien choisis.

Irina Nistor, Roumanie: J'ai aimé le spectacle, le décor a été intéressant, le français correct, mais je n'ai pas compris le message. Les acteurs ont bien joué.

Ioana Mandiu: C'était un spectacle médiocre, leur niveau de langue aussi, mais nous apprécions leur effort et leur jeu. Les scènes

Fantaisie vénitienne Bischheim, FRANCE



Les élèves du lycée français « Marc Bloch » nous introduisent dans l'univers de Venise aux jours du Carnaval. C'est l'histoire de Zamaria, un artisan de la soie, dont la fille Doménica a pris une décision définitive d'épouser son amour Anzoletto. Comme partout dans le théâtre classique, de Molière à Goldoni, l'histoire d'amour est troublée par l'apparition d'une riche vieille brodeuse française, Mme Gâteau, qui veut terriblement Anzoletto. Anzoletto voulait partir à l'étranger en compagnie de Mme Gâteau. Quand Doménica apprend, elle se met en colère, mais heureusement le jeune Anzoletto comprend les intentions de la brodeuse et déclare à la jeune fille son intention de l'épouser. Comme tout est bien qui finit bien, le père de Doménica sera séduit par Mme Gâteau et ils décident aussi de se marier. C'est le Carnaval, tout le monde est content et la joie domine.

Le spectacle a été très dynamique, le jeu scénique très bon, un vrai régal de langue française et les quelques phrases en italien ont donné du charme et de la couleur aux scènes théâtrales. Les costumes très bien choisis et les masques contribuaient à rendre plus réelles les situations spécifiques à Venise, surtout au temps du Carnaval.

En un mot une belle comédie de mœurs où amour, rumeurs, complicité flottent en l'air. Le public s'est levé pour la première fois et a applaudi longuement les acteurs.

Impressions

Anik, Cluj: La pièce a été géniale, ainsi que le jeu des acteurs. Les personnages ont été bien individualisés et j'ai bien compris ce qu'ils disaient.

Phillip, Autriche: Une pièce très originale, très colorée, très pittoresque, comme la vie vénitienne. Félicitations!

Georgeta, Piatra-Neamt: C'était magnifique! Et le français extraordinaire! J'ai apprécié aussi le jeu des acteurs.

Luciana, Alexandra et Oana, Iasi: C'était un spectacle captivant.

Raul, Arad: J'ai aimé le spectacle car c'était enfin une comédie! Le personnage qui m'a attiré le plus c'était le garçon aux lunettes.

Edward, Arad: Le décor et les costumes m'ont plu énormément. J'ai trouvé très amusante, cette comédie. Le public a

Amour, délices et or Smolensk, RUSSIE



Un ménage à trois, le mari, la femme et son amant se confronte à un problème classique, la chance de gagner 6 millions à une loterie. Cela les place dans une situation absurde, conflictuelle qui tourne à la comédie.

L'amant a un billet gagnant de 6 millions et promet à son amante de l'emmener en voyage à Capri; celle-ci espère qu'il va l'épouser, mais Dominique lui dit que cela viendra après. Le mari rentre à la maison à l'improviste parce qu'il a oublié son parapluie, vérifie les billets de loterie et trouve le billet oublié sur la table par l'amant de sa femme. Très heureux d'avoir gagné, il va vite à la loterie toucher l'argent. Dominique apprend la vérité, se met en colère et cherche une solution pour récupérer son argent. Il viendra pendant la nuit à la maison de son amante, voler son argent. La nuit une « femme chatte » vole l'argent et la famille reste avec la consolation qu'ils ont gagné. Monsieur Clou décide d'acheter un autre billet le lendemain.

Très bien joué et très bon niveau de langue. Les jeunes acteurs ont été très expressifs, pleins de vie, bien dans leur rôles.

On a apprécié beaucoup la danse finale suggestive pour ce qui est un triangle conjugal.

Impressions

Eveline, France: Très joyeux, vivifiant!

Jean Lataillade, France: Je suis très enthousiaste parce qu'ils ont réussi à transformer une histoire banale de manière magique

Jedy, Arad: Peu de personnages qui ont réalisé un super-spectacle. Nos amis de Russie ont été les meilleurs!

Martinne, France: C'est un bon travail, de bon goût, merveilleux! Bravo!

Lourdes, Espagne: Excellent spectacle, excellent français! La comédie a été très animée et les acteurs ont très bien interprété leurs rôles.

Martina, Italie: Les acteurs ont été vrai-

Interview



avec

Mme. Lucile Bruand-Exner,
attachée de coopération édu-
cative, SCAC, Ambassade de
France en Roumanie

C'est pour la première fois que vous participez à ce festival?

Oui, c'est la première fois, je suis en poste depuis septembre.

Comment trouvez-vous l'atmosphère?

On sent qu'il y a une très grande habitude, une complicité entre les participants, que les gens sont heureux de se retrouver, qu'ils reviennent parce que, justement, ils s'y sentent très bien.

D'après vous, qu'est-ce qui motive ces élèves de participer à cet événement depuis 15 ans?

Je crois que c'est la reconnaissance qu'ils trouvent. Ils ont un plaisir fou à jouer, ça se voit tout de suite, et puis il y a une reconnaissance de la part du public, ils sont mis en valeur et ils se sentent bien.

Quels autres types de manifestations vous donnent la certitude qu'en Roumanie la francophonie est vivante et dynamique?

Il y a le festival de chansons aussi, c'est un autre festival à Baia Mare qui fonctionne très bien. C'est vrai que ces festivals de chansons et de théâtre mettent vraiment la français en valeur et c'est très bien!

Vous pensez revenir un jour à Arad, à ce festival?

Avec beaucoup de plaisir.

Interview



avec

M. Paul Souligoux, directeur adjoint du Centre Culturel Français-attaché de coopération pour le français au Centre Culturel Français de Timișoara, Roumanie

C'est pour la première fois que vous êtes venu en Roumanie?

C'est la première fois que je travaille en Roumanie, mais je suis arrivé en septembre 2006, donc c'est la deuxième fois que je viens au festival d'Arad.

Quelles sont vos impressions sur le

festival?

C'est toujours une surprise, mais c'est toujours une très bonne surprise. Je crois que Monsieur Didilescu sait, justement, chaque année trouver quelque chose de nouveau, c'est chaque fois un petit message. Donc, je crois que c'est à la fois sympathique, surprenant, mais il y a toujours un contenu derrière et ça c'est important.

Est-ce que vous restez jusqu'à la fin du festival?

Malheureusement, je ne peux pas rester mais je reviendrai dans la semaine parce qu'en fait nous organisons pendant le festival un stage pour les professeurs de français. Le stage porte sur la pratique du théâtre dans la classe de français et la formation est assurée par M. Jean Lataillade. Les stagiaires auront un aspect, je dirais, théorique, un travail et après ils assisteront à des spectacles, pourant en parler avec leur formateur. Donc, il y aura aussi l'aspect théorique et puis pratique, réalisation.

Selon vous, quel est le rôle du festival dans la popularisation de la langue française?

Je crois que c'est très important parce que, justement, la langue française véhicule, comme toutes les langues, des clichés, alors

ce sont des clichés parfois très, très flatteurs, c'est vrai, mais je crois que les clichés doivent évoluer également. Et je crois que le festival d'Arad montre justement une image jeune, dynamique du français où la langue n'est pas, en soi-même, un objectif, c'est plutôt un outil de communication, c'est un outil de concrétisation, de réalisation et c'est ça qui est important.

Il ne faut pas apprendre le français pour le français, mais il faut parler français pour se réaliser, pour s'épanouir et je crois que le festival est l'un des meilleurs messages que l'on puisse trouver.

Qu'est-ce que vous pensez du travail de l'Association AMIFRAN?

C'est un travail précieux, un travail difficile qui est très exigeant, qui demande beaucoup de patience, beaucoup d'engagement et chaque année on peut mesurer tout le chemin qui est fait. Il faut en remercier vraiment tous les membres parce que ce n'est pas toujours facile, ce sont des gens qui, par ailleurs, ont une vie professionnelle, une vie privée et qui trouvent assez de temps pour s'investir dans toutes ces activités. Donc, je crois qu'il faut vraiment les remercier du fond du coeur.

Le commissaire Bruno accuse

**Je suis
venu
voir
et
j'ai
vu!**



édité par



imprimerie & design:

POUDIQUE
drôles d'images

Articles: Ramona Buzgău, Alexandra Iercoșan, Bianca Hobian, Amalia Bordea, Băiță Manuela, Lia Apostol, Oana Diacu, Maria Sîrbu

Photo: Alain Kauff, Alexandra Sabou

mise en page: Les Poudiques et les Girouettes

tehnoredaction: Zoriti, Pășcălu, Răzvan, Tickă, CC

DIRECTION DE LA REDACTION:

Adriana Filip, Florica Suctu, Raoul Pașcălu, Răzvan Rusu, Tickă Nistor, Ioana Zoriti